

L'EFFET BOULE DE NEIGE

L'apogée du mouvement se situe entre le 5 octobre où près de 10 000 personnes défilent dans le quartier financier de New York et le 15 octobre 2011. C'est le moment où Occupy Wall Street enregistre notamment le soutien du monde syndicaliste et d'une partie de la classe politique. En quelques semaines le mouvement a fait tache d'huile : plus de 900 villes dans le monde ont entrepris des sit-in sur le modèle new-yorkais dont 146 villes à travers les États-Unis. Le 15 octobre, décrété journée de mobilisation, des manifestations ont lieu dans 1 500 villes différentes dont la plus importante, à la Puerta del Sol, réunit un demi million d'"Indignés".

DE PRESTIGIEUX PORTES-DRAPEAUX

Fort de ce succès, les 99% reçoivent les encouragements du président Barack Obama qui s'engage à veiller à leurs intérêts dès le lendemain, 16 octobre. Outre ce soutien de poids, de nombreuses personnalités font part de leur sympathie aux manifestants comme l'écrivain Salman Rushdie, le groupe Radiohead et le chanteur Lou Reed, Ben Bernanke le président de la Réserve Fédérale américaine, Julian Assange le fondateur de Wikileaks ou le milliardaire philanthrope Georges Soros. Certains vont même jusqu'à apparaître en public sur la place Zuccoti comme le réalisateur contestataire Micheal Moore ou le prix Nobel d'Économie Joseph Stiglitz qui s'adressera aux occupants en ces termes :

"Vous avez le droit de vous indigner. [...] Nous vivons dans un système où les pertes sont supportées par l'ensemble de la société alors que les gains sont privatisés. Ce n'est pas le capitalisme ; ce n'est pas une économie de marché. C'est une économie dénaturée."